



Introduction

La prière personnelle ou communautaire est une activité très simple, accessible à tous, une activité qui suppose la foi, la confiance que la prière touche le cœur du Dieu trois fois saint qui a tant aimé les hommes qu'il a envoyé son Fils pour les sauver. Or on peut avoir, lors de moments de découragement, l'impression de monologuer, même si l'on sait que notre prière ne tombe pas dans le vide; on aligne des phrases, on exprime des sentiments, des désirs, on énonce des affirmations théologiques devant un Dieu invisible qui nous a promis sa présence. Certes on se souvient que le Seigneur a déjà répondu dans le passé à telle ou telle demande, mais à telle autre il est encore sourd; et l'on se pose la question légitime, que les auteurs bibliques se sont posée eux aussi bien avant nous : quand répondra-t-il à cette prière? Jusqu'à quand va-t-il continuer à se taire? Et l'on peut avoir la tentation de nous taire nous aussi.

Pour sortir de cette impression désagréable de monologuer, de cette tentation d'arrêter de prier, ne serait-il pas utile de réfléchir tout à nouveau à ce que la Bible nous enseigne sur la prière, à ce qu'elle nous invite à vivre, à ce qu'elle nous promet et ne nous promet pas? Y a-t-il des méthodes, des aides pratiques pour renouveler notre vie de prière? Ou bien est-ce notre

histoire d'amour avec le Seigneur qui a besoin d'être renouvelée?

Au lieu de ressembler à un monologue, notre prière pourrait-elle devenir un dialogue? Mais comment dialoguer avec le Seigneur? Comment le Saint-Esprit nous vient-il en aide? Comment mieux vivre la prière, qui est à la fois un privilège et une responsabilité?

Nous essaierons de répondre à ces questions en nous référant à ce que dit le Seigneur dans sa Parole; nous garderons une approche très pratique, car, comme le dit Jésus : « L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est bien faible » (Matthieu 26.41). Bonne nouvelle : dans la prière, le rôle du Saint-Esprit est capital! Voilà qui d'emblée nous rassure et nous motive quand nous prions, pour regarder au Seigneur et non pas à nos difficultés et à nos faiblesses! Même s'il vaut mieux être conscients de nos erreurs pour pouvoir les abandonner.

Nous savons que la prière est possible parce que nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur est là. Sommes-nous prêts pour le dialogue?

Jour 1



Prier Dieu, c'est être en relation avec lui

“Priez donc ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.”

Matthieu 6,9

« Prier Dieu », qu'est-ce que ça veut dire? Suivant son arrière-plan religieux, on répondra spontanément que cela signifie réciter des prières qu'on a apprises par cœur ou alors parler directement à Dieu. Mais même ceux qui voient dans la prière une récitation s'accorderont pour dire que prier Dieu, c'est s'adresser à lui. La prière relève d'ailleurs du réflexe de l'humain quand il vit une épreuve. Même de soi-disant athées élèvent la voix vers Dieu dans la détresse. Une fois le danger passé, l'épreuve terminée, ils se détournent de ce Dieu dont ils ont espéré un moment le secours quand ils en avaient besoin! Certains pourtant qui avaient crié : « Dieu, si tu existes, révèle-toi à moi! », ont entendu la réponse du Seigneur et se sont convertis.

Prier est la chose la plus simple qui soit, comme s'adresser à son père ou sa mère pour un enfant. Elle serait même la plus naturelle si ce que la Bible appelle le péché n'était venu s'insinuer dans la relation entre l'homme et son Créateur.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Pour prier il faut que soit rétablie cette relation, relation de confiance entre Dieu et l'homme. La prière est donc la rencontre de deux personnes, l'être humain avec ses limites, son histoire, ses désirs, ses craintes, sa faible foi, ses manquements divers, et le Seigneur Dieu, Créateur tout-puissant, omniscient, transcendant. Comment une pareille rencontre est-elle possible?

La réponse se trouve dans la Bible et nulle part ailleurs. Ce Dieu qui pourrait paraître si lointain a voulu nous sauver, et il s'est révélé à nous en Jésus-Christ, venu mourir à notre place pour nos péchés, il nous parle dans ces Écritures où il nous a transmis tout ce qu'il lui a semblé bon de communiquer.

Le Seigneur a agi, le Seigneur a parlé. Il continue de parler, non pour ajouter à ce qu'il a déjà dit dans les Écritures, mais pour le confirmer dans nos vies singulières et nous encourager à le vivre.

Prier, c'est simplement ouvrir la bouche, le cœur, l'âme, pour entrer en conversation avec lui, et en même temps, il nous faut apprendre à prier, parce que c'est au Seigneur trois fois saint que nous parlons, nous pauvres pécheurs, c'est au Créateur du ciel et de la terre, au Sauveur des hommes. Il nous faut apprendre à parler à Quelqu'un que l'on ne voit pas, qui ne répond pas dans la minute dans un langage audible à nos oreilles. Il nous faut donc la foi pour ouvrir la bouche devant lui.

Quel Dieu prions-nous?

Nous parlons du Dieu de la Bible. Mais même en voulant s'adresser au Dieu de la Bible et à lui seul, il se peut que nous ayons des représentations mentales de Dieu erronées, conscientes ou inconscientes : Dieu père fouettard ou au contraire père Noël, Dieu lointain, Dieu qui-ne-veut-

jamais-ce-que-je-veux, Dieu faible et manipulable qui doit-vouloir-tout-ce-que-je-veux, etc. Demandons d'abord à Dieu de nous purifier de ces mauvaises images qui nuisent à notre vie de prière, à une juste relation avec lui.

Mais pourquoi prier?

... pourrait-on objecter, puisque ce Dieu si grand dont nous parle les Écritures sait tout ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions, comme le dit Jésus lui-même : « Votre Père sait ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez » (Matthieu 6.8).

Cette conviction pourrait nous fermer la bouche. Et pourtant dans la suite du verset, le Seigneur nous encourage à prier : « Priez donc ainsi : Notre Père... » Faudrait-il se contenter de réciter cette prière? D'autant que l'apôtre Paul dit aussi : « Nous ne savons pas prier comme il faut » (Romains 8.26).

Nous prions parce que la prière est le lieu de notre rencontre avec le Seigneur. Nous avons envie de rencontrer les gens que nous aimons; il en est de même avec le Seigneur. Mais la question se pose : peut-on vraiment dialoguer avec lui? Lui parler, c'est déjà inouï, mais dialoguer?

Une rencontre implique une relation réciproque : il n'y en a pas un qui parle toujours et l'autre qui écoute toujours. Il faut donc aussi se taire pour l'entendre nous parler. Dans la prière nous sommes à son écoute, si du moins nous lui laissons la parole, si nous écoutons sa Parole.

Questions pratiques

Il nous faut donc nous poser la question : est-ce que nous parlons à Dieu, ou est-ce que nous parlons avec Dieu? « Parle, car ton serviteur écoute! » dit le jeune

Samuel (1 Samuel 3.10). La prière peut devenir un dialogue. Pour pouvoir dialoguer avec le Seigneur, il faut le laisser parler. L'exhortation de Jacques s'applique aussi à la prière : « Que chacun de vous soit toujours prêt à écouter, qu'il ne se hâte pas de parler » (Jacques 1.19b). Or où entendons-nous Dieu parler? Dans la Bible. La prière ne sera pas, bien sûr, un dialogue comme celui que nous avons avec des êtres humains comme nous, mais jour après jour, si nous prenons le temps de l'écouter, une relation se noue dans l'écoute de sa Parole. Il nous parlera, il répondra à certains de nos questionnements. Il exaucera certaines de nos prières.

Comment sortir de l'impression de monologuer? En prenant tout à nouveau conscience que nous parlons à un Dieu d'amour. Pas à un épicier à qui nous déroulerions notre liste de commissions ou un garçon de café qui noterait nos commandes, pas à un Dieu lointain qui n'écouterait que d'une oreille, pas au plafond ou à la voûte céleste, mais au Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

❧ Verset à mémoriser ❧

« Parle, car ton serviteur écoute! » 1 Samuel 3.10

Prière

*O*ui, Seigneur, renouvelle ma compréhension de la prière. Qu'elle soit moins un monologue quotidien dont tu serais le spectateur muet, qu'un véritable dialogue avec toi, Dieu d'amour. Donne-moi de mieux t'écouter. Donne-moi de prendre tout à nouveau conscience que tu es là. Que ta présence aimante me remplisse de joie.